

# Rouge des Prés, la génétique pour répondre aux objectifs de l'élevage



**Lors de l'assemblée de leur syndicat, les éleveurs d'Ille-et-Vilaine ont visité l'élevage Pourias, à Congrier (53).**

**M.** Pourias a repris l'exploitation laitière et porcine de ses parents. Sa femme a rejoint en 1990. L'élevage laitier était basé sur un troupeau de Rouge des Prés avec une orientation en sélection marquée. Vu la faiblesse du quota (70 000 l) et l'impossibilité d'en récupérer, M. et Mme Pourias décident de s'orienter vers l'élevage allaitant. Aujourd'hui, ils détiennent 60 vaches sur 70 ha et un atelier porc naisseur-engraisseur. Ils emploient un salarié à temps complet sur la production porcine essentiellement.

**L'OBJECTIF DE SÉLECTION :**  
**UN PROFIL ÉLEVAGE AVEC DE LA VIANDE**  
L'élevage ne possède pas de caureau. La

quasi-totalité des vaches est inséminée sur chateur naturelle. "On utilise occasionnellement un jeune reproducteur de l'année pour assurer la reproduction de quelques vaches", précise l'éleveur. Le choix des reproducteurs d'insémination se fait en fonction des caractéristiques des vaches. "Nous réalisons un plan d'accouplement. Notre objectif est d'avoir des vêlages faciles, nous recherchons le type élevage avec de la viande", renchérit M. Pourias.

Les vêlages sont étalés toute l'année, pour éviter les pointes de travail. L'âge au vêlage des génisses est de 30 mois en moyenne. Il n'y a pas forcément d'objectif d'âge au vêlage "à proprement parler". Les génisses sont mises à la reproduction dès qu'elles atteignent 500 kg.

Toutes les femelles sont conservées. "On élève toutes nos génisses car sur notre exploitation ça va bien et la génisse a plus de potentiel génétique", affirme M. Pourias. Sur la dernière campagne, on dénombre une seule césarienne, 68 % des vêlages se sont déroulés sans aide et 21 % avec aide facile.

Les performances de reproduction sont très satisfaisantes. L'intervalle vêlage-vêla-

ge est 378 jours en moyenne contre 387 jours pour la race. Le niveau génétique du troupeau est supérieur à la moyenne de la race. LIVMAT (index des valeurs matérielles au sevrage) s'élève à 102,1 contre 98,6 pour la race. Les vingtaine d'éleveurs de Rouge des Prés d'Ille-et-Vilaine a pu apprécier la lignée des ascendants de Versoir, nouveau taureau agé à l'insémination, issu de l'exploitation.

**S'ORIENTER VERS DU BIC POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE**  
En 2000, les éleveurs se sont lancés dans la vente directe. "Ici, nous sommes en plein campagne, loin de tout centre urbain. Il a fallu nous faire connaître. Au départ, nous faisons les marchés, nous assurons la livraison à domicile. Les clients étaient répartis sur l'axe Rennes-Laval. C'était très gourmand en temps. Aujourd'hui, nous vendons essentiellement à la ferme. Nous avons élargi la gamme en proposant en plus du bœuf, du veau sous la mère, du porc. Nous commercialisons aussi une gamme de produits base d'Alot véra, une plante médicinale originaire d'Afrique du Nord".

clients en vente directe sont très sensibles à la qualité du produit et aussi au mode de production. "C'est pourquoi nous avons franchi le pas de l'agriculture biologique en mai 2009. Les coûts de semences sont beaucoup plus élevés. En mai, c'est le double, constate M. Pourias. Les aides à la reconversion vont nous aider à faire la transition. L'objectif c'est de travailler sur l'herbe". Aujourd'hui, les éleveurs implantent uniquement des prairies multi-espèces. Pour la fauche, ils privilégient des associations : trèfle de pers, dactyle, luzerne. La première exploitation est faite en ensilage d'herbe. Quatre semaines après, les repousses sont enrhumées pour disposer d'un produit à très forte valeur alimentaire destiné à l'engraissement des animaux. Une troisième coupe est faite en foin.

La sole de maïs est limitée à 6-7 ha. "C'est sécurisant pour notre système", estime l'agriculteur. Le maïs ensilage est disposé dans les silos par dessus l'ensilage d'herbe. L'éleveur vise les proportions suivantes : 1/3 de maïs et 2/3 ensilage d'herbe. Durant l'hiver, les vaches sont en libre service. Cette ration est complétée par de la paille mise à disposition dans les râteliers. Les veaux sont très légèrement complétés.

"En ce moment, je leur donne deux seaux de concentrés par jour", confie M. Pourias. Si les vaches sont trop en

état, l'accès au silo est limité dans le temps. Globalement, en dehors des trois mois de printemps, le silo reste ouvert. Cela favorise le retour du troupeau à l'étable et donc facilite la réalisation des inséminations. Le parcelaire est très regroupé. En finition, les animaux reçoivent de l'embranchage et un apport d'un mélange Luzerne-blé à raison de 4 à 8 kg par jour et par animal.

Les femelles sont vendues à la boucherie sous la dénomination AOC Maine Anjou (14 vaches en 2008, 473 kg de moyenne à 3,58 € par kilo) voire en reproductrices. Les bœufs sont vendus en vente directe, environ un par mois. Une dizaine de mâles est destinée à la vente "en reproducteurs. Deux à trois mâles sont évalués à la station. Le reste des veaux mâles est commercialisé en veaux sous la mère. "Avec la vente directe, on est encore plus sensible à la qualité des animaux. En étant vigilant sur le choix des taureaux, on peut progresser en viande tout en gardant des vêlages faciles. Le dernier bœuf vendu en vente directe affichait 530 kg de carcasse à 32 mois" affirme M. Pourias.

## Le syndicat Rouge des Prés 35 en assemblée

Vingt personnes ont répondu présents à l'appel de l'association "Rouge des Prés 35" le jeudi 26 novembre à St-Aignan sur Roe (53). Son président, Hervé Bertin, a rappelé les activités 2009. Trois éleveurs ont présenté des animaux à la foire de Rennes, une porte ouverte a été organisée dans le cadre de la semaine de l'élevage chez Christian Bertheux le 26 juin. Un éleveur d'Ille-et-Vilaine a été sélectionné pour le concours au Space.

En 2010, la Rouge des Prés sera la race à l'honneur et disposera ainsi de 90 places. "L'objectif est d'avoir un maximum d'éleveurs à participer", précise Jean-François Tier, de la Sica Domaine Rouge des Prés.



**Christian Veillaux**  
02 23 48 26 87  
christian.veillaux@ille-et-vilaine.chambagri.fr



Avec un bon accompagnement, on limite les conflits entre un foin et un maïs. Les éleveurs de l'association Rouge des Prés 35 ont organisé une campagne de sensibilisation à l'élevage et à la viande.

Des taureaux d'insémination pour répondre à toutes les attentes. Le volume d'activités en insémination pour la Rouge des Prés est stable avec de 9 000 à 10 000 IAP (insémination pré-mièr) par an. Le taureau le plus utilisé, comme Sarrazin, représente 1 200 IAP en 2008. "D'une manière générale, la demande est nettement plus marquée pour les taureaux non porteurs de gène culard à vêlage facile, confirme Jean-François Tier. En race Rouge des Prés, nous avons fait le choix de gérer le gène culard. Ainsi les taureaux porteurs sont identifiés. Une campagne de dépistage a été aussi lancée sur les mères à taureaux cette année. Certains éleveurs recherchent les animaux culards, qu'ils arrivent à très bien valoriser sur des niches comme le festival Viande d'Evron. Par ailleurs, il existe une réelle demande à l'étranger notamment en Belgique. Pour les taureaux non porteurs de gène culard, l'accent est mis sur le type viande et sur de nouvelles souches en dehors d'Ouf et Loujou. Les éleveurs ont échangé avec beaucoup d'intérêt sur les taureaux proposés au catalogue d'insémination. "Avec la Rouge des Prés, on peut opter pour des vêlages faciles ou faire du culard", conclut Jean-François Tier.